

322 millions d'euros déjà dans la poche des équipementiers



Avec Renault en 2012, la filière automobile marocaine était dominée à 90% par le métier du câblage et des coiffes. Depuis, elle ne cesse d'évoluer et de se diversifier.

De nouveaux métiers et écosystèmes seront mis en place afin de monter progressivement dans l'intégration. Grâce à Renault et au projet PSA Peugeot Citroën, le Maroc est en train de vivre une révolution industrielle, selon l'Association marocaine pour l'industrie et le commerce automobile.

L'industrie automobile marocaine pourra atteindre les 120 milliards de DH à l'horizon 2020-2022, selon l'AMICA.

Le Maroc serait bien parti pour tripler le chiffre d'affaires à l'export du secteur automobile. «Au vu de la dynamique actuelle qu'elle connaît, l'industrie automobile marocaine pourra atteindre, à l'horizon 2020-2022, l'objectif des 120 milliards de DH à l'export – dont 60% réalisés par les équipementiers – et un taux d'intégration de 80%», a déclaré au «Matin Éco» Hakim Abdelmoumen. Le président de l'Association marocaine pour l'industrie et le commerce automobile (AMICA) s'exprimait le 23 juillet à Casablanca en marge d'une rencontre sur l'impact du projet PSA sur la filière automobile marocaine et sur la vision de la nouvelle équipe de l'AMICA quant au développement de cette activité. «C'est une révolution industrielle que le Maroc est en train de vivre dans l'industrie automobile. Grâce à Renault, au projet de PSA Peugeot Citroën et à la dynamique du plan d'accélération industrielle, basée sur le partenariat public-privé, le Royaume est en passe de devenir un important pays dans le paysage mondial de construction et d'équipements automobiles. D'ici 2020, le Maroc n'aura rien à envier aux pays européens en matière d'industrie automobile», a-t-il soutenu lors de la rencontre. Selon le président de l'AMICA, cette dynamique, qui favorisera l'arrivée de nouveaux constructeurs et équipementiers mondiaux, donne une grande opportunité à la filière automobile marocaine de monter en valeur et aux autres filières d'investir dans l'industrie automobile. «Il faut toutefois rester prudent», a-t-il prévenu. Cela dépendra de la capacité des entreprises et filières marocaines à intégrer les chaînes de valeur, notamment les nouvelles appelées à se constituer. C'est ce que gouvernement et industriels locaux sont en train de favoriser à travers notamment la politique des éco-

systèmes. «Avec Renault en 2012, la filière automobile marocaine, constituée de 35 équipementiers, était dominée à 90% par le métier du câblage et des coiffes. Depuis, elle ne cesse d'évoluer et nous sommes aujourd'hui 150 industriels. Avec le projet de PSA, le défi est de pouvoir se positionner sur de nouveaux métiers afin de monter progressivement dans l'intégration», a indiqué Abdelmoumen. Sur ce volet, il a rappelé que PSA Peugeot-Citroën s'est engagé sur un sourcing local de 1 milliard d'euros par an. «Déjà, des projets pour 322 millions d'euros ont été identifiés entre PSA et l'industrie marocaine. D'ici 2019, nous serons capables d'atteindre l'objectif d'un milliard d'euros par an», révèle le président de l'AMICA. Pour ce faire, l'Association planche sur un programme d'incitations orientées vers des partenariats associant les industriels locaux à des opérateurs étrangers. En outre, une deuxième catégorie d'écosystèmes de l'industrie automobile est en cours de mise en place. Les nouveaux écosystèmes seront dévoilés avant fin 2015, vers octobre-novembre. Ils devront s'organiser notamment autour des constructeurs automobiles installés au Maroc et à l'étranger.

À noter que les 4 premiers écosystèmes ont été lancés en octobre 2014 autour des équipementiers automobiles et concernent les filières du câblage automobile, de l'intérieur véhicule & sièges, du métal/emboutissage et des batteries automobiles. Selon Abdelmoumen, l'écosystème de la filière du câblage est en marche. Les équipementiers et industriels ciblés travaillent déjà sur la mise en place de leurs usines.

«D'ici octobre, des annonces sont prévues», promet le président de l'AMICA, sans en dire plus. ■

Moncef Ben Hayoun